Très cher ami,
Votre charmante lettre du 20 Décembre m'est parvenue. De fait je suis parti en vacances à Vilajoan et je dois vous dire, bien que cela vous rendra envieux, que tout s'est tres bien passe. Pa de bruine, pas de brouillard, point de froid. Le soleil et le ciel limpide ont été les meilleurs des compagnons.

Je vous remercie pour avoir encore une fois réglé mon compte avec la Soc. Math. de France. Je me propose de vous rembourser à la premiere occasion.

In Espagne, dans I'enseignement des mathematiques, nous avons eu des modifications pareilies de celles dont vous me parlez, et avec la meme manque d'unanimite entre les Professeurs.

Paris n'est pas en vue, pour l'instant. Mais la chose reste possible dans un futur inprecis.

Avec mon meilleur souvenir à votre famille, recevez ma fidele amitie bien sincerement.

